

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 43 (1938)

**Artikel:** Cortébert  
**Autor:** Gautier, Paul  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-549819>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CORTÉBERT

—••••—  
Extrait

*Je sais un gai village  
Qui se couvre et s'ombrage  
Du verdoyant feuillage  
De ses arbres fruitiers.  
Je sais un gai village  
Que la Suze partage,  
Dans sa course sauvage,  
En deux belles moitiés.*

*Chaque printemps fleuries,  
Chaque automnes bénies,  
De fécondes prairies  
S'étendent alentour.  
Cette terre est charmante ;  
Là toute âme est contente,  
Quand une voix y chante,  
Elle chante l'amour.*

*Quelquefois, solitaire,  
Je viens voir la chaumière  
Qui vit grandir mon père ;  
J'y reste tout un jour,  
Et mon âme en silence  
Des heures de l'enfance  
Y puise l'innocence  
Et la garde au retour.*

*Aussi, dans l'âpre ville  
Où, loin de cet asile  
Un dur labeur m'exile,  
Je suis toujours tout fier*

*Quand, avec un sourire,  
En m'apportant ma lyre,  
On m'invite à décrire  
Mon riant Cortébert.*

*Oh ! j'aime la chapelle  
Dont l'agreste tourelle,  
Comme une sentinelle  
Règne au-dessus des toits ;  
J'aime le nid sur l'aune  
Et le champ de blé jaune  
Où la caille, en automne  
Fait retentir sa voix.*

*J'aime la folle Suze  
Dont la vague diffuse  
Roule, gronde ou s'amuse  
Avec le saule noir ;  
J'aime la pâquerette,  
Etoile de l'herbette  
Et j'aime la fauvette  
Se réveillant au soir.*

*J'aime les églantines  
Lorsque leurs feuilles fines  
Pleuvent dans les chaumines  
Par les guichets ouverts ;  
J'aime la source pure  
Dont l'onde, qui murmure,  
Va couvrir de verdure  
Les prés déjà si verts.*

*J'aime l'épaisse haie  
Qui traverse et qui raie  
Les champs de la Vernaie  
Et se perd dans les bois.*

*J'aime surtout entendre  
Le chant naïf et tendre  
Que Mentor vient apprendre  
Aux petits villageois.*

*Mais avant toutes choses,  
Avant les blanches roses  
Qui paraîtraient moroses,  
Demeurant aux buissons ;  
Avant l'onde pourprée  
Et sa truite dorée  
Avant la belle prée,  
Les bois et les chansons,*

*Avant toutes ces choses,  
J'aime les sœurs des roses.*

.....

*PAUL GAUTIER.*

Courtelary, septembre 1860.